

COMPTES RENDUS

Comptes rendus

Mas`ûda BÛBAKR, *Nazr mimmâ...*, Tunis, al-Dâr al-tûnusiyya li-l-kitâb, 2014, 172 p. – Ce livre rassemble dix-neuf fragments, parfois précédés d'une réflexion, de ce qui a été vécu par l'écrivaine au cours des années 2011 et 2012 consécutives à la révolution tunisienne. Elle commence par un intertexte avec le roman *Tabrourie, L'âne qui rit* de Mohamed Habib Hamed, paru en 2002, ce qui lui permet d'évoquer l'apparition des salafistes à l'Université. Les évocations littéraires sont d'ailleurs nombreuses dans ces textes qui sont présentés comme des « histoires » autonomes. Son commentaire du mot « Dégage » est particulièrement suggestif et les sit-in sont l'occasion d'évocations poétiques. Le livre est fabriqué ainsi d'instantanés bien aptes à rendre compte de l'atmosphère des années qui viennent de passer.

Hajer EL-HILA, *Testour et l'âme andalouse*, Tunis, Apollonia, 2014, 95 p. – L'auteure maintient son désir d'appeler ce livre un roman. En réalité, il s'agit du compte rendu de quatre visites qu'elle a effectuées dans la petite ville de Testour, située à 77 km à l'ouest de Tunis. Existant déjà à l'époque romaine, elle est devenue célèbre au 17^e siècle par l'arrivée de réfugiés venant du sud de l'Espagne, d'où son plan carré avec des rues parallèles. Son monument le plus célèbre est le minaret orné à son sommet d'une pendule qui indique les heures dans le sens contraire à celui des aiguilles d'une montre et qui vient d'être restaurée. Une visite est consacrée à la maison de Habiba Msika chanteuse et danseuse brûlée vive par son amant déçu, habitation devenue Maison des jeunes. Plutôt qu'un roman, c'est un guide qui amène le lecteur dans les principaux mausolées et le hammam. Il présente aussi les plats du cru, ainsi que le malouf. Il est illustré de six reproductions photographiques.